

LE CINÉMA DU MUSÉE BRANLY

LE DEUXIÈME VOLUME DE LA MAGNIFIQUE COLLECTION « L'USAGE DU MONDE » VIENT DE PARAÎTRE

L'usage du monde, titre admirable, est une collection de films créée par le Musée du quai Branly, qui rassemble des œuvres cinématographiques témoignant de l'état et de la diversité du monde en ce nouveau siècle. Confiée à l'ethnologue et réalisateur Stéphane Breton, cette entreprise à vocation patrimoniale offrit sa première livraison en juin 2010, sous la forme d'un DVD rassemblant cinq films remarquables, notamment signés du Chinois Wang Bing ou de l'Ukrainien Sergueï Loznitsa. La deuxième salve arrive aujourd'hui, avec cinq films de Stéphane Breton.

L'ensemble est magnifique, digne, même si par d'autres moyens et selon d'autres modalités, de la figure tutélaire de l'anthropologie filmée : Jean Rouch. Le talent et la sensibilité, l'humour et la mise en scène de soi-même, le respect dénué de dévotion du filmeur à l'égard de ses personnages, se mettent ici au service d'un cinéma dont on oublie volontiers la caution « scientifique ». Stéphane Breton a beau être membre du laboratoire d'anthropologie sociale du Collège de France et maître de conférences à l'École des hautes études en sciences sociales, ses films révèlent un drôle d'oiseau.

Voilà un cinéma libre, fantasque, exaltant, aussi éloigné du paternalisme d'antan que du relativisme contemporain. Seul au son et à l'image, attentif à la trivialité des choses et à la réalité de l'échange, Stéphane Breton filme avant toute chose la relation entre les autres et lui-même, avec ce que cela implique d'étrangeté, de comique, de partage.

BOULEVERSANTES RENCONTRES

Trois titres témoignent de l'expérience au long cours du réalisateur auprès des Wodani, un peuple des hautes terres de Nouvelle-Guinée : *Eux et moi* (2001), *Le Ciel dans un jardin* (2003), *Nuages apportant la nuit* (2007). Les deux premiers prennent la forme d'un journal intime qui renverse la perspective traditionnelle de l'observateur et du sujet tantôt méprisé, tantôt idéalisé. Le sujet observé, ici, c'est bel et bien Stéphane Breton, tel que sa rencontre, ou pour

mieux dire son commerce avec ces hommes le change. *Nuages apportant la nuit* est quant à lui l'un des plus beaux photomontages qu'on ait jamais vus au cinéma, qui revient sous les auspices du sortilège poétique sur l'expérience du réalisateur en pays Wodani.

Changement de cap avec *Un été silencieux* (2005), qui se déroule dans les montagnes kirghizes, aux côtés des bergers, durant l'estive. La posture du réalisateur comme sujet de la perte est ici portée à son comble, puisque, à la différence de la Papouasie, Stéphane Breton ne parle pas la langue de ses personnages. Il en résulte, dans une version brute de décoffrage, une sorte de *Lost in Translation* dans les steppes d'Asie centrale, avec scènes de ménage et rudes imbroglios matériels.

Mais on peut faire aussi de l'ethnologie en restant sur place, à Paris par exemple où le réalisateur promène sa caméra dans *Le Monde extérieur* (2007), pour nous montrer un monde où « le déchet a pris la place de l'au-delà ». On s'y découvre, là aussi, peut-être plus étranger à soi-même qu'à autrui, leçon profitable par les temps qui courent. ■

Jacques Mandelbaum

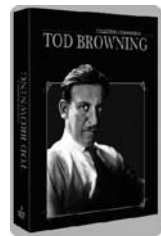
« L'usage du monde », vol. 2, 1 coffret (2 DVD), Ed. Montparnasse.



« Le Ciel dans un jardin », réalisé en 2003 par Stéphane Breton. STÉPHANE BRETON

L'IMAGINAIRE MUET DE TOD BROWNING

UN COFFRET EXHUME PLUSIEURS FILMS RARES ET INÉDITS DU LÉGENDAIRE RÉALISATEUR



L'œuvre de Tod Browning, célèbre réalisateur de *Freaks*, la monstrueuse parade, film interprété par des monstres (homme-tronc, femme-oiseau, nain...) et interdit dans plusieurs Etats d'Amérique, est en majeure partie occultée.

Tout ce qu'il a signé pour la MGM ou la Warner est actuellement enfoui dans les caves de ces studios. D'où l'importance de ce coffret qui exhume plusieurs de ses travaux réalisés au temps du muet pour Universal, présentés par Patrick Brion. Ainsi *The Wicked Darling*

(*Fleur sans tache*, 1919), que l'on croyait perdu durant soixante-dix ans, et qui marque la rencontre de ce cinéaste fasciné par le cirque et les bas-fonds (il s'était d'ailleurs enfui de chez lui à 16 ans pour devenir écuyer, contorsionniste, clown, bonimenteur) avec l'acteur aux mille visages, Lon Chaney. Une adaptation déguisée d'*Oliver Twist*, de Dickens, où le héros devient une femme.

Ainsi *Les Révoltés* (1920), film de gangsters qui connut un triomphe, ressortit cinq ans plus tard, motiva en 1930 un remake sonore. On y retrouve son actrice fétiche, Priscilla Dean, comme dans *White Tiger* (1923), histoire d'une machination ourdie par deux escrocs. Ce coffret contient aussi des films rares :

The Mystery of the Leaping Fish (1916), de John Emerson, et *Sunshine Dad* (1919), dont Tod Browning est le scénariste. Ou *Bill Joins the WWW's*, d'Edward Dillon (1914), où il est acteur (c'est ainsi qu'il débuta à la Biograph, fut remarqué par Griffith, dont il devint l'assistant...).

Autre curiosité : *Chained for Life*, d'Harry L. Fraser (1951), que les concepteurs de ce coffret ont placé là pour comparer la manière dont furent utilisées les sœurs Hilton, actrices siamoises. Avec tendresse dans *Freaks*, avec cynisme ici, goût du sensationnalisme. ■

Jean-Luc Douin

1 coffret (4 DVD avec livret),
Lobster - Bach Films.

« Les Inséparables », de Christine Dory

Un garçon et une fille vivent un amour fou qui les éloigne de tout, les coupe de leurs amis, leur fait perdre leur travail. Lui est drogué, elle sous l'emprise du désir. Ces enfants perdus alternant ruptures et relations fusionnelles se battent pour un idéal condamné d'avance. Un film sur l'enfermement du couple, les épreuves d'une passion, où l'on retrouve Guillaume Depardieu, irradiant d'innocence et de malaise mêlés. L'une de ses meilleures prestations.
1 DVD, BlaQ Out.

« Hors-la-loi », de Rachid Bouchareb

Suite d'*Indigènes*, ce film raconte l'histoire de trois frères chassés d'Algérie, installés dans le bidonville de Nanterre. L'un s'engage dans le Front de libération nationale (FLN), bientôt rejoint par l'aîné, ancien soldat en Indochine. Refusant de « faire l'esclave chez Renault », le troisième choisit la filière des voyous, fait fortune à Pigalle et rechigne à apporter son soutien aux militants clandestins. Lyrisme, goût du cinoche populaire et refus de toute concession au terrorisme.
1 DVD, Studio Canal.

« Les Mains en l'air », de Romain Goupil

Histoire de copains d'école, classe de CM2. Un élève est arrêté par la police et expulsé du territoire. Motif : sans-papiers. A son tour, Milana, 10 ans, la petite Tchétchène dont est amoureux Blaise, est menacée. Les enfants décident de réagir. Ils prêtent serment de rester toujours ensemble, et organisent un complot pour sauver Milana. Un parfum de 1968 chez cette petite bande essayant d'inventer des règles de contestation.
1 DVD, M6.